

ANN HINI GOZ

Diskan. — Ann hini goz eo ma dous,
Ann hini goz eo zur.

Na koulskoude, war a welan,
Ann hini iaouang ar vraoan.

Ann hini iaouang a zo koant,
Ann hini goz e deuz arc'hant.

Ann hini goz am c'hondu mad,
Ann hini goz a zo d'am grad.

Ha koulskoude ebarz e ker
Ann hini iaouang a garer.

Ann hini iaouank zo ken sonn,
Ann hini goz eunn tammik krom.

Ann hini iaouank zo lijer,
Ann hini goz a zo pounner.

LA VIEILLE

Refrain. — C'est la vieille qui est ma douce, --- c'est la vieille qui l'est, assurément.

Et cependant, d'après ce que je vois, — la jeune est la plus belle.

La jeune est charmante, — la vieille a de l'argent.

La vieille me conduit bien (avec elle je marche bien), — la vieille est de ma convenance.

Et cependant en ville — c'est la jeune qu'on aime.

La jeune est si droite; — la vieille, un petit peu voutée.

La jeune est légère, — la vieille est lourdaude.

GWERZ ET SONN

223

Ann hini goz en deuz bleo gwent,
Ann hini iaouank bleo melen.

Ann hini goz liou raden zec'h,
Ann hini iaouank liou ann erc'h ;

Liou ann erc'h eo hag hi ken ien,
N'a ra koz ha n'a sell ouz den.

Ha koulskoude n'ouzonn perak
Ma c'halon ra *tik-tak tik-tak* ;

Tik-tag a ra ma c'halon baour
Pa c'han da skei war doul ann nor...

Tec'h alese, tec'h kuit, tec'h pell :
Ann hini goz a zo kant gwel ;

Ann hini goz a zo kant gwell,
N'a ra ket taillo demezel.

Demezelled na reont bepred
Nemet goab euz ar Vretoned.

La vieille a des cheveux blancs ; — la jeune, cheveux blonds.

La vieille a le teint de fougère sèche ; — la jeune, teint de neige ;

Teint de neige, et elle si froide, — qui n'a ni causerie, ni regard pour personne ;

Et cependant, je ne sais pourquoi — mon cœur fait *tic-tac, tic-tac*,

Tic-tac fait mon pauvre cœur, — quand je vais frapper au seuil de sa porte...

Retire-toi de là, va-t'en, va-t'en au loin ! — La vieille est cent fois meilleure ;

La vieille est cent fois meilleure, — et elle ne (se) fait pas une taille de demoiselle.

Les demoiselles ne font tout le temps — que se moquer des Bretons.

Ma daolan dorn war benn he glin,
Ann hini goz a c'hoarz ouz-in.

Ann hini goz zo Bretonnez,
Ann hini iaouank zo Gallez.

Fae eo gan-in gand ar Gall brein,
Gant kroc'hen ann diaoul war he geign !

Fae eo gan-in gand ar C'hallez,
Gand he lero en he botez !

Mar komzed a briedelez,
Komzed d'in euz ar Vretonez.

Na lakfenn van, pa ve laret
Eo ar Vretonez groac'hellet ;

Evit-han da vout groac'hellet,
Eunn aval blaz fall n'en deuz ket.

Bezet droug gant neb a garo :
Troc'het ann ed, dornet a vo ;

Si je pose la main sur son genou, — la vieille sourit vers moi.

La vieille est Bretonne, — la jeune est Gallaïse.

Je fais fi du Gallo pourri — avec (la) peau du diable sur son dos ;

Je fais fi de la Gallaïse — avec ses bas dans sa chaussure !

Si vous parlez de mariage, — parlez-moi de la Bretonne.

Je n'en ferais pas de cas, quand même on dirait — que la Bretonne tire à la vieilllesse :

Bien qu'elle soit ridée, — une pomme (n'en) a pas (plus) mauvais goût.

S'en fâchera qui voudra : — le blé est coupé, il sera battu ;

GWERZ ET SONN

225

Bezef droug gant neb a garo,
Ma dous ha me m'heureujo.

Ni, gousko en eur gwele kloz,
War ar pel fresk, bemnoz, bemnoz ;

Na pa ve ken koz hag ar bed,
Gan-in a vezo gwalennet.

S'en fâchera qui voudra : — ma douce et moi, nous nous marierons.

Nous coucherons dans un lit clos — sur la balle fraîche, toutes les nuits, toutes les nuits ;

Et quand même elle serait aussi vieille que le monde, — c'est moi qui lui passerai l'anneau.

. .

J'ai expliqué (v. p. 12) pourquoi les *sonn* ne réussissent pas toujours à se répandre en dehors du dialecte natal, c'est-à-dire, en raison de leur défaut d'observation générale. Mais il en est un que les Bas-Bretons connaissent universellement ; c'est comme leur chant national, cet *ann hini goz* dont on parle autant que du pays même et qu'on a traîné jusque sur des théâtres parisiens. Bien qu'il s'agisse de la question séculaire des deux Bretagnes, le patriotisme ni les armes n'ont rien à voir dans cette dispute au sujet de *la jeune* et de *la vieille*, dans cette préférence à jeter à la Galloise¹ ou à garder pour la Bretonne. Entre vingt variantes, embarrassées de *localismes*, qui changent avec les endroits et dont la portée est nulle pour la plupart, — comme *ann hini goz deuz a Bem-poul*, — j'ai choisi une version, qui m'a paru satisfaisante, de ce *sonn* traditionnel de la Basse-Bretagne.

C'est donc une manière d'allégorie encore que *l'ann hini goz* ; c'est sous cette forme, a-t-on prétendu, que disparaîs-

1. Orthographe à la française du mot breton *Gallez*, féminin de *Gall*, — *Gallo*, ou *Haut-Breton*. —.

sent les littératures orales et populaires, de même que les littératures classiques s'éteignent dans l'afféterie. Ce qui est certain, c'est que tous les sentiments du cœur humain, sinon toutes les formes littéraires, encore dans leur spontanéité, trouvent leur expression dans la poésie du peuple ; on en dirait autant de ce qu'en philosophie l'on appelle les *idées générales* : les mêmes notions sont répandues en tous lieux, et à peu près les mêmes légendes, qui font une sorte de commun héritage dont chaque race a tiré la part qui convenait le mieux à son génie particulier (Voy. p. 9).

Certes, il y a des chansons pour ainsi dire nomades, et il y a partout des légendes d'importation : et c'est ainsi sans doute que j'ai entendu en Basse-Bretagne, sur l'air tout à fait local de Ker-Is, un fragment de la vie de saint Julien l'Hospitalier.

MÉLODIES

269

ANN HINI GOZ

LA VIEILLE

Ann hi - ni goz Eo ma dous, Ann hi - ni
(La vieille est ma douce, la vieille
goz eo zur. Na kouls - kou - de, var a vve -
l'est sûrement. Et cependant, d'après ce que je
- lan, Ann hi - ni iaou - ang ar vrao - an. Ann hi - ni
vois, la jeune est la plus belle. la vieille
goz Eo ma dous, Ann hi - ni goz eo zur.
est ma douce. La vieille l'est sûrement.)

SANT KADO

SAINT GADOC

Allegro.

Kle-*vet* hoc'h euz homz dre ar vro De-meuz ann o - tro sant Ka-
(Avez-vous entendu parler par le pays de monsieur saint Ca-
do? Ho vi - ra - klo nag he vu - e N'hoc'h euz bis - koaz kle-*vet* an-
doc? Ses miracles ni sa vie vous n'avez jamais entendu eu
he.
[parler].)